**Horaires :**
Mercredi et vendredi à **20h**
Jeudi à **19h**

**Jeudi 1er/10 :**
Rencontre avec l'équipe artistique
à l'issue de la représentation

**Durée :** 1h30

**30/09 ▷2/10**

# Faire le Beau

Théâtre Olympia

cdntours.fr

**Bérangère Vantusso**
**Nicolas Doutey**

## Distribution

Conception et mise en scène
**Bérangère Vantusso**
Écriture et dramaturgie, à partir des improvisations **Nicolas Doutey**

Création musicale **Tatiana Paris**

Création et dramaturgie des costumes **Sara Bartesaghi Gallo**, assistée de **Marion Montel, Odile Cretault** et **Cathie Hirigoyen**
Stagiaire costumes **Mélaine Ledu**

Scénographie **Cerise Guyon**
Lumières **Florent Jacob**
Collaboration artistique et voix enregistrée **Boris Alestchenkoff**

Assistanat mise en scène
**Pauline Rousseau**
Regard chorégraphique **Thomas Lebrun**
Construction décors
**Pierre-Alexandre Siméon**
Régie plateau **Brice Trinel**
Régie costumes **Odile Cretault**
Régie son **Maël Fusillier**
Régie lumière **Jérôme Léger**

Avec **Félix Amard, Joséphine Callies, Claire Freyermuth, Camille Grillères, Luka Mavaetau**, comédien.nes de la Jeune Troupe du Théâtre Olympia – CDN de Tours et **Tatiana Paris**, musicienne

**Production** Théâtre Olympia – CDN de Tours

**Coproduction** Théâtre Public de Montreuil – CDN, CCNT – Centre chorégraphique national de Tours

**Avec la participation** du dispositif du Jeune Théâtre en Région Centre-Val de Loire

Le texte comprend des extraits d'entretien de **Pierre Bourdieu**, merci aux ayants droit pour leur aimable autorisation.

## Bérangère Vantusso

Formée au CDN de Nancy, Bérangère Vantusso découvre la marionnette en 1998, à la Sorbonne nouvelle. Elle reconnait d'emblée dans cet art le point crucial de son questionnement quant à l'incarnation et à la prise de parole scéniques.

En 1999, elle crée la Compagnie trois-6ix-trente, croisant marionnettes, acteurs et compositions sonores. Elle met notamment en scène *Violet* de Jon Fosse, *Les Aveugles* de Maeterlinck, *Le Rêve d'Anna* d'Eddy Pallaro. Elle est membre de l'Ensemble artistique du CDN de Sartrouville, du Théâtre du Nord à Lille et du Centre dramatique national de Tours. En 2015, elle est lauréate du programme Hors les murs de l'Institut français et part au Japon pour rencontrer les maîtres du Théâtre national de Bunraku. Elle crée *L'Institut Benjamenta* d'après Robert Walser au 70e Festival d'Avignon.

De janvier 2017 à décembre 2023, elle dirige le Studio-Théâtre de Vitry. La création de *Longueur d'ondes – histoire d'une radio libre* (2018) marque le début de la collaboration avec le peintre Paul Cox. Ensemble, ils entament un travail théâtral où le trio acteurs, texte et images peintes trouve un équilibre entre formalisme et émotion, au service d'un récit historique, celui de la lutte des ouvriers sidérurgistes de Longwy en 1979. En 2019, Bérangère Vantusso créé *Alors Carcasse* de Mariette Navarro au Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières. En 2021, elle collabore avec la compagnie de L'Oiseau Mouche pour la création de *Bouger les lignes – histoires de cartes*, une pièce destinée au jeune public créée au 75e Festival d'Avignon, écrite par Nicolas Doutey.

En 2024, elle met en scène *Rhinocéros* de Ionesco au Théâtre de la Manufacture – CDN de Nancy, où elle est artiste associée de 2021 à 2024.

Bérangère Vantusso dirige le Centre dramatique national de Tours – Théâtre Olympia depuis janvier 2024.

## Nicolas Doutey

Ses pièces de théâtre ont été publiées aux Éditions Théâtre Ouvert et Esse Que, et désormais chez Actes Sud-Papiers. Elles ont été mises en scènes par Alain Françon, Marc Lainé, Rodolphe Congé, Robert Cantarella, Sébastien Derrey, Jean-Daniel Piguet, Bérangère Vantusso, Adrien Béal, Sarah Calcine, Sylvain Maurice... En 2023 il reçoit le Prix Béatrix Dussane-André Roussin de l'Académie Française pour l'ensemble de ses textes dramatiques.

Il a également mené un travail de recherche théorique portant sur des questions d'écriture, de théâtre et de philosophie, qui a conduit à la publication d'un livre, *Une idée de scène* (Classiques Garnier, 2025). Il a notamment développé une expérience pratique du plateau en travaillant de 2011 à 2017 sur de nombreux spectacles d'Alain Françon en tant qu'assistant à la mise en scène et dramaturge. Il collabore depuis en tant que dramaturge avec plusieurs metteurs en scène, et anime régulièrement des ateliers d'écriture et de dramaturgie.

En janvier 2026, il publie son premier roman, *Une relation phénoménale*, chez L'Arbre vengeur.

## Entretien avec Bérangère Vantusso

**Peux-tu nous parler du point de départ de *Faire le Beau* et de ce qui t'a donné envie de travailler sur la mode et le vêtement ?**
Tout est parti d'une déclaration politique. En 2023, le Ministre de l'Éducation nationale a souhaité expérimenter le port de l'uniforme à l'école. L'idée m'a frappée, car elle me semblait symptomatique d'une manière de traiter un problème social en surface, comme si l'on pouvait apaiser les inégalités en habillant tout le monde de la même façon. C'est de là qu'est née l'envie d'aborder cette question.

Il est assez rare que je parte d'un thème : je travaille d'ordinaire à partir de textes existants. Mon précédent projet, écrit par Nicolas Doutey, portait sur la cartographie et explorait à la fois la dimension poétique et politique des cartes. J'ai retrouvé ce double mouvement dans *Faire le Beau* : faire du vêtement un support esthétique, plastique et poétique, mais aussi sociologique et politique.

Je ne suis pas particulièrement passionnée par la mode, mais je m'intéresse de plus en plus aux signes extérieurs qui racontent qui nous sommes – individuellement et collectivement – et à la manière dont ils reflètent notre place dans la société.

**Tu dis que le travail de Nicolas Doutey « déplie des questions intimes et philosophiques ». Peux-tu préciser ?**
Nicolas Doutey parvient à nommer des états que tout le monde connaît sans forcément les analyser. Il part de choses apparemment anodines – comme hésiter devant une robe – et les décortique. Il cherche à comprendre d'où vient cette hésitation : de notre histoire personnelle, familiale, sociale ? Il met des mots sur des sensations universelles. Le spectateur a ainsi l'impression d'être à la fois dans la tête des protagonistes et dans la sienne propre. Son écriture nous ramène sans cesse à nous-mêmes.

**Le sous-titre de *Faire le Beau* est « une création théâtrale, textile et musicale ». Pourquoi accorder une place aussi importante à la musique, et pourquoi avoir voulu que Tatiana Paris Sol sur le plateau ?**
Je voulais que le son ait une véritable matérialité, que l'on puisse en voir la fabrication. La présence de Tatiana Paris sur scène permet d'accéder à cette « fabrique du son » : ses instruments, ses fils, ses cordes évoquent aussi l'univers du textile et du vêtement.

De la même manière que nous interrogeons la place du vêtement dans nos vies, j'avais envie que le spectateur voie comment le son se construit. Tatiana n'est pas simplement une musicienne accompagnant les comédien·nes : elle fait partie intégrante du groupe. L'idée était de constituer une équipe de six interprètes où la musique dialogue avec le jeu, le mouvement et les séquences souvent chorégraphiées.

**Parmi tes collaborateurs, Boris Alestchenkoff vient du clown et Thomas Lebrun est chorégraphe. Le rapport au corps semble donc essentiel ?**
Oui, il est central. Le vêtement enveloppe le corps, le contraint, le révèle : il crée des états de corps très particuliers. Dans *Faire le Beau*, il n'y a pas de personnages fixes, mais les comédien·nes composent sans cesse des figures, des présences, à travers leurs corps et leurs gestes.

Le spectacle a aussi une dimension chorale : le groupe fonctionne comme un chœur, avec sa propre corporalité, son rythme, ses moments de mise en avant de certains interprètes. Le corps est le point de départ de tout — sans corps, pas de vêtement.

**La scénographie a été pensée en lien étroit avec la question du costume. Comment s'est construite cette collaboration avec Cerise Guyon et Sara Bartesaghi Gallo ?**
J'aime parler de « dispositif scénique » plutôt que de décor ou scénographie : il s'agit toujours d'un espace à jouer, et non d'un écrin. Avec Cerise Guyon, nous sommes parties d'une hypothèse, d'un souhait : pas de portants, pas de cintres. Nous avons préféré partir de la housse, ce tissu qui protège et dissimule le vêtement.

Les housses sont devenues la matrice du spectacle : elles contiennent tous les vêtements, mais on ne sait jamais à l'avance ce qu'elles renferment. Elles dessinent une grande forme au lointain, à la fois présence et réserve. Ce dispositif relie les interprètes et les costumes : on peut s'y cacher, en surgir, s'y changer. Les housses sont comme une boîte de Pandore, à la fois décor, costume et coulisses.

**Ton travail interroge souvent les normes sociales et le rapport au pouvoir. *Faire le Beau* s'inscrit-il dans une tradition de théâtre politique ?**
Si mon théâtre est politique c'est dans sa manière de porter le regard sur des questions communes et de chercher à voir tout ce à quoi elles sont liées, ce qu'elles engagent et brassent. Ce qui nous intéresse avec Nicolas Doutey c'est cette politique de l'expérience commune.

S'habiller est un geste quotidien qui porte en lui beaucoup de choses dont nous sommes plus ou moins conscients : notre éducation, notre rapport au genre, à la classe sociale, à l'image de soi, c'est presque vertigineux, et c'est ce vertige commun que nous cherchons à activer. Si le spectacle permet à chacun de regarder et de se regarder différemment, alors nous serons ravis.

**Propos recueillis par Claire Tarou et Antoine Proust, octobre 2025**

# À VENIR AU THÉÂTRE OLYMPIA

10 ▷ 11/10 • 10h–17h

## Stage de théâtre pour adultes

Avec Bérangère Vantusso

Le temps d'un week-end, participez à un atelier de théâtre proposé par des artistes de la programmation.
Le premier stage de la saison sera dirigé par Bérangère Vantusso, metteuse en scène (*Faire le Beau*) et directrice du TO.

Tarifs : 80 euros plein tarif / 50 euros pour les moins de 30 ans et les étudiants.
Infos et inscription : actionculturelle@cdntours.fr

13 ▷ 15/10 **Dès 16 ans**

## Le deuil sied à Electre

Eugene O'Neill / Gwenaël Morin

Créé au Festival d'Avignon cet été, *Le deuil sied à Électre* (*Mourning Becomes Electra*, 1931) est une réécriture du mythe des Atrides, du meurtre d'Agamemnon à la vengeance d'Oreste, transposée aux États-Unis après la Guerre de Sécession. Gwenaël Morin s'empare de cette tragédie moderne qui fait écho à l'Amérique d'aujourd'hui.

19 ▷ 23/10 • 9h–12h

## Stage de théâtre pour enfants de 8 à 12 ans

Animé par Adrien Fournier

Dans le cadre de son prochain spectacle *Kimera*, la Compagnie Discrète vous propose de rentrer dans l'univers du mime cartoon. Un langage artistique sans parole et ludique, où le corps et l'improvisation seront vos outils pour façonner des histoires à la fois drôles et poétiques. La seule limite sera votre imagination.

Tarifs en fonction du quotient familial : de 40 à 140 €. Stage complet

19 ▷ 23/10 • 14h–18h

## Stage de théâtre pour ados de 13 à 17 ans

Animé par Jeanne Bonenfant

Plongez dans l'univers du catch où tout déborde : les corps, les émotions, les conflits, le show. À travers l'imitation, l'improvisation, le texte, nous inventerons des personnages puissants, excessifs, drôles ou inquiétants et chercherons comment pousser les curseurs au maximum pour révéler la force du jeu et le plaisir de la scène.

Tarifs en fonction du quotient familial : de 40 à 140 €.

PRÉFÈTE DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE | Direction régionale des affaires culturelles
Tours métropole Val de Loire · Région Centre-Val de Loire · Touraine Le Département · Ville de Tours · Les Inrockuptibles · Mouvement · L'Œil d'Olivier · Supersonics billetterie·crm·web·app
DESIGN GRAPHIQUE ✳ CYLINDRE STUDIO
**Supersonics**, agence de communication digitale, propulse notre système de billetterie et notre site web : **supersonics.com**